

15

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISEDEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

PAR

FRÉDÉRIC GODEFROY

Ouvrage couronné par l'Académie française.

2^e ÉDITIONXVIII^e SIÈCLEPOÈTES

PARIS

GAUME ET C^{ie}, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1879

2

A 203
16

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE FRANÇAISE
DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

LA
BIBLE ET LA NATURE

LEÇONS SUR L'HISTOIRE BIBLIQUE DE LA CRÉATION

DANS SES RAPPORTS AVEC LES SCIENCES NATURELLES

PAR

F. HENRI REUSCH

docteur en théologie et professeur à l'Université de Bonn

TRADUIT DE L'ALLEMAND AVEC L'AUTORISATION DE L'AUTEUR

PAR

L'ABBÉ X. HERTEL

Un volume in-8 : 6 fr

Le but de cet ouvrage est de montrer la parfaite harmonie entre les enseignements de la Bible et les découvertes faites, dans notre siècle, par les sciences naturelles. Une saine critique, une exposition bien complète, une grande clarté, sont les qualités principales de cet ouvrage, le plus récent sur cette matière, mérite qui n'est pas à dédaigner dans un temps où la science fait tous les jours de nouveaux progrès.

Les *Études religieuses, historiques et littéraires*, publiées par des pères de la Compagnie de Jésus, et la *Revue des sciences ecclésiastiques*, ont annoncé dans les termes les plus flatteurs la publication de la première édition allemande de cet important travail du docteur REUSCH.

L'*Univers* reconnaît « qu'aucun ouvrage de ce genre ne démontre d'une manière aussi complète que les sciences naturelles ne sauraient affaiblir l'autorité des livres sacrés. »

Nous espérons avoir contribué, en publiant cette traduction, aux progrès des sciences ecclésiastiques, et en même temps avoir rendu service à bien des intelligences pour lesquelles la vérité est voilée par des préjugés et par une ignorance dont cet exposé lumineux est propre à dissiper les ténèbres.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. — Autorité du récit biblique. — La Bible et la Nature. — Jusqu'à quel point la Bible parle des choses de la nature. — La mission de la science naturelle. — La création *ex nihilo*. — La science naturelle et la foi ne sont point en opposition. — Commentaire général de l'Hexaméron mosaïque. — Explication de la Genèse. — Les six jours. — L'Astronomie et la Bible. — La Géologie. — Neptunisme et Plutonisme. — Les théories de la formation de la terre. — Les fossiles. — L'histoire paléontologique de la terre. — La Paléontologie et la Bible. — Les bornes entre le monde primitif et le monde actuel. — Le Diluvium. — Le Déluge. — La *Generatio æquivoca*. — La question de l'espèce. Théorie de Darwin. — L'homme et l'animal. — L'unité du genre humain. — La durée de la vie à l'époque primitive. — La chronologie de l'Ancien Testament. — Les supputations géologiques de l'âge du genre humain.

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

PAR

FRÉDÉRIC GODEFROY

Ouvrage couronné par l'Académie française

2^e ÉDITION
XVIII^e SIÈCLE

POÈTES



PARIS
GAUME ET C^{ie}, ÉDITEURS
3, RUE DE L'ABBAYE, 3

—
1879

Droits de traduction et de reproduction réservés.

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

POÈTES DU XVIII^e SIÈCLE

LA POÉSIE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE

Au dix-huitième siècle, la littérature cesse pour ainsi dire d'être un art, et, dans la poésie comme dans la prose, dégénère tristement des grands originaux du dix-septième. Mille beaux esprits savent tourner médiocrement des vers, et ils en produisent à l'infini de lyriques, de dramatiques, d'érotiques, de descriptifs, de philosophiques, de moraux ou censés moraux : pas un n'en fait comme Corneille, comme Racine, comme Molière, comme la Fontaine, comme Boileau. L'inspiration faiblit, l'exécution devient molle et lâche. Presque tous les auteurs ont une versification abandonnée, remplie d'épithètes parasites, de chevilles redondantes, de rimes maigres et banales. Leur mérite ne consiste guère qu'à reprendre avec plus ou moins de facilité les formes connues de la poésie, à revêtir de plus ou moins d'élégance des pensées vieilles et des sentiments usés. Ce qu'ils offrent de plus remarquable est emprunté ou pillé. Selon l'expression de Voltaire, ce sont « des corbeaux qui se disputent quelques plumes de cygne du siècle passé, qu'ils ont volées et qu'ils ajustent comme ils peuvent à leurs queues noires ¹. » La poésie sérieuse est presque complètement abandonnée.

« Amoureux de la bagatelle,
Nous quittons la lyre immortelle

¹ Lettre à M. Belot, 24 mars 1760, *Lettres inédites*, Supplém., t. I, p. 547.